

La Gorgebleue 2.0

Les articles et notes de
www.faune-vendee.org

Référence : 023-FV2024

Le Cormoran huppé (*Gulosus aristotelis*) a niché avec succès sur l'île d'Yeu (Vendée).

Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER

Citation : HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X., 2024. Le Cormoran huppé (*Gulosus aristotelis*) a niché avec succès sur l'île d'Yeu (Vendée). *La Gorgebleue 2.0*, 023-FV2024, 8 p., www.faune-vendee.org.

Introduction

Espèce polytypique, le Cormoran huppé (*Gulosus aristotelis*) a une répartition mondiale limitée au Paléarctique occidental, essentiellement en Europe occidentale. On distingue trois sous-espèces dont les deux premières se reproduisent en France : *G. a. aristotelis* présent de la Laponie aux côtes atlantiques de la péninsule Ibérique (y compris en Islande), *G. a. desmarestii* sur le littoral méditerranéen de l'Europe jusqu'en mer Noire et *G. a. riggenbachi* principalement sur les côtes marocaines (del Hoyo *et al.*, 1992).

En France, la sous-espèce nominale, le Cormoran huppé atlantique, se répartit de manière continue de la Manche au Morbihan. Ses bastions se situent dans la Manche et en Bretagne où cinq grands secteurs peuvent être distingués : de Cancale (Ille-et-Vilaine) à Pléneuf-Val-André (est des Côtes-d'Armor), le nord du Trégor, des falaises de Plouha à l'archipel des Sept-Iles (Bréat incluse), le littoral du Finistère nord, l'Iroise (Finistère) et le Mor Braz (Morbihan). Même si cette distinction de la population bretonne en cinq berceaux reste

aujourd'hui perceptible, des connexions se profilent depuis plusieurs années par colonisation des intervalles (Fortin, 2012). Enfin, le Cormoran huppé se reproduit avec des effectifs réduits dans le Calvados, en Seine-Maritime et plus au sud en Loire-Atlantique, Vendée et dans les Pyrénées-Atlantiques (Fortin, 2015).

La population nicheuse française du Cormoran huppé atlantique est estimée de 8 060 à 8 209 couples en 2021 (GISOM, 2023), ce qui représente près de 10% de la population européenne. La Manche et la Bretagne accueillent plus de 99% des couples nicheurs de cette sous-espèce.

Les Pays de la Loire sont donc en marge de l'aire de reproduction principale de l'espèce, avec seulement quelques couples nicheurs sur les îles Dumet (Loire-Atlantique) et du Pilier (Vendée).

Dès les années 1950, la population nicheuse française montre une phase d'expansion, passant de 1 800 couples en 1960 à plus de 6 000 couples en 1997-1999 (Monnat & Pasquet, 2004), qui se poursuit encore actuellement malgré un ralentissement à la fin du XXème siècle (Fortin, 2015).



C'est dans ce contexte favorable qu'un couple de Cormoran huppé a mené à bien sa reproduction en 2024 sur la côte sauvage de l'île d'Yeu, Vendée (N 46°43' W 02°20').

Une nidification certaine en 2024

- Dès le 6 janvier 2024, deux adultes de Cormoran huppé sont observés sur la côte sauvage de l'île, posés sur des rochers entre l'anse des Fontaines et l'anse des Soux (M.-P. & X. Hindermeyer).
- Le 15 mars, un nid est découvert sur la partie haute d'une petite falaise toujours entre l'anse des Fontaines et l'anse des Soux, 2 adultes sont posés à côté, l'un des deux en position de couveur (mais il n'y a probablement pas encore d'œuf). L'un des adultes est bagué avec une bague métal à la patte droite et une bague d'acier à la patte gauche mais cette dernière ne peut pas être lue (Marie-Paule Hindermeyer).
- Le 16 mars, en plus des 2 adultes présents (un des deux toujours en position de couveur sur le

nid), 4 autres adultes et une dizaine d'immatures sont présents sur et autour de la falaise (Marie-Paule & Xavier Hindermeyer).

- Les 30 mars et 13 avril, un adulte couve toujours sur le nid (Marie-Paule & Xavier Hindermeyer).
- Le 25 avril, les 2 adultes sont présents, le premier à côté du nid et le second en position de couveur. Plusieurs coquilles d'œufs sont notées autour du nid (l'éclosion a donc eu lieu tout récemment) sans qu'il soit encore possible de connaître le nombre de poussins (Marie-Paule Hindermeyer). Si on considère cette date comme la date d'éclosion, on peut estimer la date de ponte autour du 23 mars (soit 31 jours d'incubation).
- Le 26 avril, échange sur le nid entre les deux adultes pour protéger les jeunes poussins. La bague darvic jaune (5/DT), bien que très usée sur un côté, est lue par plusieurs observateurs (Marie-Paule & Xavier Hindermeyer, Valérie Auriaux, Sylvie & Jacques Mérand, Stéphanie & Sébastien Batard, Benoît Perrotin & Théophile You).



© Marie-Paule Hindermeyer



© Marie-Paule Hindermeyer

- Le 18 mai un adulte nourrit 3 poussins de plus de 3 semaines (Marie-Paule Hindermeyer).
- Les 25 mai et 5 juin les deux adultes se relaient pour nourrir les 3 poussins (Marie-Paule & Xavier Hindermeyer, Valérie Auriaux & Jean-Marc Guilpain). L'adulte bagué est de nouveau contrôlé et son identité confirmée.
- Les 13 et 16 juin les deux adultes sont posés à côté des 3 jeunes (1ère année) qui sont également présents sur la falaise à côté du nid. Un autre adulte et 4 immatures sont également présents au pied de la falaise (Marie-Paule Hindermeyer).
- Le 22 juin l'adulte bagué est observé en bas de la falaise avec ses 3 jeunes mais 3 autres jeunes (1ère année) avec 2 adultes y sont également découverts (Marie-Paule & Xavier Hindermeyer). Un second couple aurait donc niché cette année, à proximité immédiate.
- Le 27 juin l'adulte bagué est observé avec ses 3 jeunes sur des rochers entre le lieu de nidification et la pointe de la Tranche avec 3 autres 1ère année, 5 immatures et 3 autres adultes (Marie-Paule Hindermeyer).

L'espèce s'est donc reproduite de manière certaine (1 ou plus probablement 2 couples) et avec succès (3 jeunes à l'envol pour chaque couple) sur la côte sauvage de l'île d'Yeu en 2024. Il s'agit d'un très bon succès reproducteur puisqu'il est par exemple

seulement de 1.00 ± 0.47 jeune par couple (avec de fortes variations suivant les années et les sites de reproduction) dans le Mor Braz (Fortin *et al.*, 2013).

La chronologie de la reproduction sur l'île d'Yeu correspond parfaitement à ce qui est connu pour cette espèce : les oiseaux nicheurs sont présents sur les sites de reproduction dès novembre-décembre, les premières pontes (de 1 à 6 œufs mais le plus souvent 3) peuvent être déposées dès février mais surtout en mars-avril, l'incubation dure environ 31 jours et l'élevage des poussins dure un peu moins de 2 mois (au moins 53 jours), ce dernier se prolongeant encore quelques semaines à proximité du site de reproduction (Fortin, 2012 ; Yésou, 2014).

Discussion

Statut de l'espèce en Pays de la Loire et sur l'île d'Yeu

En région Pays de la Loire, le Cormoran huppé est un nicheur rare dont le statut reste précaire mais l'espèce semble en expansion ces dernières années.

En Loire-Atlantique, le premier couple nicheur est observé en 1978 sur l'île Dumet, commune de Piriac-sur-Mer (Recorbet, 1992). Une petite population, pendant longtemps la plus méridionale de France, s'est développée



© Jean-Marc Guilpain

sur cette île, comptant 3 couples en 1980, 13 en 1986, 14 en 1987, 16 en 1990, 21 en 1992, 26 en 1993 et 30 en 1997. Puis, suite à l'introduction malveillante du Renard roux *Vulpes vulpes* sur l'île, l'effectif a décliné brutalement : 12 couples en 1998 et plus aucun en 2000 (Dortel & Yésou, 2007). Il faudra ensuite attendre plus de 20 ans pour voir revenir un couple nicheur de Cormoran huppé sur l'île Dumet en 2021, puis 2 couples en 2022, 1 couple en 2023 et 6 couples en 2024 (O. Penard, comm. pers.).

En Vendée, le Cormoran huppé est apparu comme nicheur en 1999 sur un écueil à proximité de l'île du Pilier, commune de Noirmoutier-en-l'Île. Un couple y était toujours présent au printemps 2000, mais ne semble pas avoir niché (Yésou, 2002). Ensuite, 1 couple a niché avec plus au moins de succès sur l'île même du Pilier entre 2002 et 2007 (Desmots & Vaslin, 2002 ; Desmots & Vaslin, 2003 ;

Desmots, 2007) puis 2 couples en 2008, 2010 et 2011 (Desmots, 2011). Enfin, 4 couples ont été recensés sur l'île en 2017, 7 à 8 couples en 2019, 11 couples en 2011, 11 à 15 couples en 2023 et plus de 20 couples en 2024 (M. Rabourdin, comm. pers.).

À l'île d'Yeu, l'espèce n'est pas mentionnée par L. Magaud d'Aubusson (1909), ni par N. Mayaud (1934) puis P. Nicolau-Guillaumet (1982) lors de leurs séjours respectifs sur l'île. Le nombre d'observations sur l'île, d'abord peu nombreuses dans les années 1990, a augmenté assez nettement à partir des années 2009-2010. L'espèce y est aujourd'hui notée toute l'année, parfois en nombre important (Hindermeyer & Hindermeyer, 2023 ; 2024). Il s'agit en majorité d'oiseaux immatures mais également de quelques adultes, laissant espérer, dans un contexte favorable d'expansion de l'espèce, une future reproduction sur la côte sauvage l'île.

Une première nidification sur l'île ?

Il faudra attendre 2014 pour enregistrer un premier indice de nidification sur l'île d'Yeu. En effet, cette année, pour la première fois, un nid vide est découvert le 28 mai sur la côte sauvage, entre l'anse des Fontaines et l'anse des Soux (Matthieu Fortin & Etienne Ouvrard, comm. pers.). Sur la base cette seule découverte et de l'observation d'un adulte accompagné d'au moins un jeune oiseau en mer au même endroit fin mai (Hindermeyer *et al.*, 2014), nous en avons déduit, un peu rapidement sans doute, que le Cormoran huppé avait niché sur l'île cette année là (Hindermeyer & Hindermeyer, 2015). Avec du recul, il est difficile aujourd'hui d'être complètement certain que l'espèce se soit effectivement reproduite avec succès sur l'île en 2014. D'autant plus que, malgré la présence d'oiseaux sur le site les années suivantes, aucun cas de reproduction n'a pu être mis en évidence (Hindermeyer *et al.*, 2016 ; 2017 ; 2019 ; 2020 ; 2022 ; 2023). La nidification du Cormoran huppé en 2024 est donc peut-être, en réalité, la première sur l'île.

La provenance des oiseaux

Le Cormoran huppé est un oiseau largement sédentaire et la dispersion (50 kilomètres en moyenne) des jeunes se fait de proche en proche, même si des escapades d'oiseaux de la mer Celtique sont connues vers le nord sur les côtes anglaises et vers le sud jusqu'à l'embouchure de la Loire (Pasquet & Monnat, 1990). À partir de 2004, une étude sur la démographie de l'espèce a été lancée dans le Mor Braz, principalement sur les îlots de Méaban (baie de Quiberon), Er-Valueg et Er-Valant (archipel de Houat-Hoëdic). Ainsi, de nombreux oiseaux (2 700 individus entre 2004 et 2011) ont été bagués avec un bague métal et une bague darvic jaune (Fortin *et al.*, 2013).

Très rapidement, de jeunes oiseaux bagués dans le Mor Braz ont été observés à l'île d'Yeu (38 données pour 24 oiseaux différents de 2005 à 2020). Il s'agit en très grande majorité d'oiseaux en provenance des îlots Er-Valant, Er-Valueg, Er-Houlumer et de Méaban, soit un trajet de 90 à 100 kilomètres. Un oiseau bagué sur l'île du Pilier en Vendée (environ 35 kilomètres) y a également été noté. Enfin, plus étonnant, un oiseau bagué à Gorliz (Biscaye) au

pays basque espagnol, a été observé sur l'île d'Yeu en 2009 soit à plus de 360 kilomètres de son lieu de naissance (Hindermeyer & Hindermeyer, 2010), ce qui constitue un record régional de distance (Yésou, 2014).

Par chance, l'un des adultes nicheurs sur l'île d'Yeu cette année été bagué (bague métal et bague couleur). Cela nous a permis de connaître sa provenance et d'avoir son historique de vie. Il s'agit d'un oiseau qui avait été bagué poussin sur l'îlot Méaban (Arzon), à l'entrée du golfe du Morbihan, le 16/05/2016. Il avait déjà été noté sur l'île d'Yeu le 30/10/2016 à la pointe de la Père puis de nouveau à Méaban le 28/04/2023 (Maxime Pineaux, comm. pers.). Même si l'espèce est réputée fidèle à ses sites de reproduction, il semble donc que cet individu se soit reproduit en 2023 à Méaban avant de se reproduire sur l'île d'Yeu en 2024.

Une installation durable sur l'île d'Yeu ?

Cette nidification réussie du Cormoran huppé indique que l'espèce peut trouver sur la côte sauvage de l'île un habitat favorable et les ressources alimentaires nécessaires à sa reproduction. La poursuite de son expansion, notamment en Bretagne, et sa nidification sur les îles Dumet et du Pilier sont également des facteurs favorables.

De même, les paramètres démographiques de l'espèce (survie adulte élevée, fidélité des adultes aux sites de reproduction et philopatrie des jeunes) vont dans le sens d'une installation durable sur l'île. De plus, le Cormoran huppé réutilise de manière privilégiée les sites ayant permis une reproduction avec succès. Ainsi, plus les adultes sont parvenus à avancer dans le processus de reproduction, plus le site a une forte probabilité d'être productif l'année suivante (Nisser, 2013).

Le Cormoran huppé a également un calendrier de reproduction qui lui permet d'éviter le pic de fréquentation sur l'île des mois de juillet et août. Enfin, l'importante augmentation du nombre de couples sur l'île du Pilier devrait permettre la constitution d'un noyau de nicheurs vendéens.

Il est donc très probable qu'un ou plusieurs couples nichent de nouveau sur la côte sauvage de l'île dans les années qui viennent. Pour accompagner ce retour, il

pourrait toutefois être intéressant de mettre en place des mesures de protection et de gestion favorable à l'espèce (notamment pour éviter les dérangements en période de reproduction).

Conclusion

Même si le statut de conservation du Cormoran huppé n'est préoccupant ni à l'échelle de l'Europe, ni à l'échelle nationale, son statut en Pays de la Loire demeure, en revanche, fragile (« en danger » sur la liste rouge régionale) en raison de la faiblesse des effectifs nicheurs (Marchadour *et al.*, 2014).

Cette nidification sur l'île d'Yeu est donc une très bonne nouvelle pour l'avifaune régionale. Elle est le signe d'une bonne santé de l'espèce mais aussi de conditions favorables à sa reproduction sur la côte sauvage de l'île, site classé et site Natura 2000.

La pérennité de cette nouvelle espèce nicheuse reste toutefois fragile. Elle mérite donc un suivi particulièrement attentif dans les années qui viennent (sans doute à organiser depuis la mer pour ne pas rater de nids, ni déranger les oiseaux) et une réflexion sur la mise en œuvre de plans de fréquentation humaine assurant la quiétude dont ces oiseaux ont besoin pour nicher et élever leurs jeunes. Celle-ci bénéficierait également à d'autres espèces marines nicheuses sur l'île, les trois espèces de goélands (marin, brun et argenté) dont les effectifs sont en diminution ces dernières années, l'Huïtrier pie nicheur sur l'île depuis quelques années (Hindermeyer *et al.*, 2013) mais aussi le Fulmar boréal qui longe les falaises de la côte sauvage au printemps depuis de nombreuses années.

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement Olivier Penard et Marion Rabourdin pour les informations qu'ils nous ont transmises concernant respectivement l'île Dumet et l'île du Pilier.

Toute notre gratitude va également aux observateurs qui ont permis de suivre ce couple

pendant toute sa période de reproduction : Valérie Auriaux, Jean-Marc Guilpain, Sylvie et Jacques Mérand, Stéphanie et Sébastien Batard, Benoît Perrotin et Théophile You.

Enfin, un grand merci à Jean-Marc Guilpain et Benoît Perrotin qui nous ont permis d'illustrer cet article.

Bibliographie

Del Hoyo J., Elliott A. & Christie D.A. (Eds), 2005. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 10. Cuckoo-shrikes to Thrushes*. Lynx Edicions, Barcelona, 895 p.

Desmots D., 2007. *Suivi ornithologique de l'île du Pilier, Noirmoutier-en-l'île, Vendée, 2005-2007*. Rapport LPO/DIREN Pays de la Loire, 13 p.

Desmots D., 2011. *Suivi ornithologique de l'île du Pilier, Noirmoutier-en-l'île, Vendée, 2010-2011*. Rapport LPO/DIREN Pays de la Loire, 15 p.

Desmots D. & Vaslin M., 2002. *Suivi ornithologique de l'île du Pilier après la marée noire de l'Erika, année 2002*. Rapport LPO/DIREN Pays de la Loire, 7 p.

Desmots D. & Vaslin M., 2003. *Suivi ornithologique de l'île du Pilier après la marée noire de l'Erika, année 2003*. Rapport LPO/DIREN Pays de la Loire, 13 p.

Dortel F. & Yésou P., 2007. *Plan de gestion de l'île Dumet : réactualisation sur la base des travaux et inventaires réalisés depuis 1993*. Rapport pour le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres. Rochefort, LPO/ONCFS, 65 p.

Fortin M., 2012. Cormoran huppé. In GOB (coord.). *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne. Groupe ornithologique breton*, Bretagne Vivante-SEPNB, LPO 44, Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor. Delachaux & Niestlé : 84-85.

- Fortin M., 2015. Cormoran huppé atlantique. In Issa N. & Muller Y. (coord.). *Atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux & Niestlé : 288-291.
- Fortin M., Bost C.-A., Maes P. & Barbraud C., 2013. The demography and ecology of the European shag *Phalacrocorax aristotelis* in Mor Braz, France. *Aquatic Living Resources*, 26 : 179-185.
- GISOM, 2023. *Recensement national des oiseaux marins nicheurs en France hexagonale. Enquête 2020-2022. Résultats des suivis*. OFB, MTES, 61 p.
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2010. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 3, Année 2009*, 36 p.
www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2015. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 8, Année 2014*, 47 p.
www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2023. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 16, Année 2022*, 63 p.
www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2024. *Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 17, Année 2023*, 62 p.
www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., Auriaux V., Desmarest S., 2013. L'Huïtrier pie *Haematopus ostralegus*, une nouvelle espèce nicheuse à l'île d'Yeu. *La Gorgebleue 2.0, 003FV2013*, 5 p., www.faune-vendee.org
- Hindermeyer M.-P., Hindermeyer A., Hindermeyer X. & Desmarest S., 2014. *Recensement des oiseaux marins nicheurs sur l'île d'Yeu (85) - 29 et 30 mai 2014*. 6 p. + annexes.
- Hindermeyer M.-P., Hindermeyer A. & Hindermeyer X., 2016. *Recensement des oiseaux marins nicheurs sur l'île d'Yeu (85) - 4, 5 et 6 juin 2016*. 6 p. + annexes.
- Hindermeyer M.-P., Hindermeyer A. & Hindermeyer X., 2017. *Recensement des oiseaux marins nicheurs sur l'île d'Yeu (85) - 25 et 26 mai 2017*. 6 p. + annexes.
- Hindermeyer M.-P., Hindermeyer X., Desmarest S., Guilpain J.-M., Auriaux V. & Auriaux I., 2019. *Recensement des oiseaux marins nicheurs sur l'île d'Yeu (85) - 30 et 31 mai 2019*. 6 p. + annexes.
- Hindermeyer M.-P., Hindermeyer X., Guilpain J.-M. & Isaac B., 2020. *Recensement des oiseaux marins nicheurs sur l'île d'Yeu (85) - 30 et 31 mai 2020*. 6 p. + annexes.
- Hindermeyer M.-P., Hindermeyer A. & Hindermeyer X. & Latraube F., 2022. *Recensement des oiseaux marins nicheurs sur l'île d'Yeu (85) - 26 mai 2022*. 6 p. + annexes.
- Hindermeyer M.-P., Hindermeyer A. & Hindermeyer X., 2023. *Recensement des oiseaux marins nicheurs sur l'île d'Yeu (85) - 27 mai 2023*. 6 p. + annexes.
- Magaud d'Aubusson L., 1909. Excursions ornithologiques aux îles d'Yeu et d'Oléron. *Le Naturaliste*, 31, 2ème série : 101-103, 115-117.
- Marchadour B., Beaudoin J.-C., Beslot E., Boileau N., Montfort D., Raitière W., Tavenon D. & Yésou P., 2014. *Liste rouge des populations d'oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Bouchemaine, 24 p.
- Mayaud N., 1934. Coup d'œil sur l'avifaune de l'île d'Yeu (Vendée). *Alauda*, 6 : 532-550.
- Monnat J.-Y. & Pasquet E., 2004. Cormoran huppé atlantique European Shag *Phalacrocorax aristotelis aristotelis*. In Cadiou B., Pons J.-M. & Yésou P. (Eds), *Oiseaux marins nicheurs de France métropolitaine (1960-2000)*. Editions Biotope, Mèze : 82-86.

Nicolau-Guillaumet P., 1982. Recherche sur l'avifaune « terrestre » des îles du Ponant. IV.- Les îles de la Vendée. A.- Ile d'Yeu. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 6 : 946-967.

Nisser J., 2013. Le cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*) sur l'île de Béniguet (Finistère). Écologie de la reproduction et première approche démographique. <https://ephe.hal.science/hal-01365903/>

Pasquet E. & Monnat J.Y., 1990. Dispersion géographique des Cormorans huppés juvéniles de la mer Celtique. *L'Oiseau et R.F.O.*, 60: 94-109.

Recorbet B. (coord.), 1992. *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXe siècle à nos jours*. Groupe ornithologique de Loire-Atlantique, Nantes, 283 p.

Yésou P., 2002. Les oiseaux marins nicheurs en Vendée au XXe siècle. *La Gorgebleue*, 17/18 : 31-41.

Yésou P., 2014. Le Cormoran huppé. In Marchadour B. (coord.). *Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Delachaux & Niestlé, Paris : 84-85.

Xavier Hindermeyer
xavier.hindermeyer@gmail.com

Date de publication : 10 octobre 2024



© Benoit Perrotin